



Aux lecteurs et lectrices,

Quelques mots sur le Venezuela...

Dans cet écrit, vous lirez un article du P. Jean Paré qui fait partie de l'Institut des Missionnaires de la Consolata. Il nous parle de la mission de Barquisimeto, au Venezuela. Article paru dans un petit bulletin des IMC, publié en février 2010. Le P. Jean Desjardins, s.s.s., est le seul missionnaire originaire de notre diocèse à œuvrer au Venezuela. Bonne lecture.

La ville de Barquisimeto, au Venezuela, a dépassé le million d'habitants en 2005. Comme dans toutes les grandes villes d'Amérique du Sud, le centre-ville est ceinturé de bidonvilles, tous plus misérables les uns que les autres.

Le père Charles Munyu, un missionnaire de la Consolata d'origine kenyane, est le curé de la paroisse Santo Domingo. Il me fait visiter le bidonville : dans cet immense territoire de petites collines, se succèdent des milliers de maisonnettes de tôles et de blocs de ciment, toutes à un seul étage : « À chaque fois qu'ils ont un dix dollars, ils s'achètent une tôle, un madrier, des blocs de ciment... pour améliorer leur maison. »

Tout à coup, nous passons devant deux maisonnettes absolument identiques, sauf la couleur, nettement plus récentes, nettement plus équipées : on voit des fils y conduire l'électricité : « Ce sont les maisonnettes du président ; si tu milites pour son parti, il y a des chances que le président te donne une maison clef en main ! Elles sont toutes pareilles, mais au moins elles ont l'électricité, l'eau et des toilettes décentes ! »

Nous nous arrêtons chez Antoinette, une minuscule petite vieille qui vit toute seule dans son taudis. Elle a eu trois enfants, mais deux sont morts et le dernier est à Caracas ; il vient la visiter deux ou trois fois par année. À chaque mois il lui envoie un peu d'argent. Si Charles s'arrête chez elle, c'est qu'il veut m'expliquer la situation des personnes âgées du bidonville : elles vivent seules, isolées, abandonnées, elles auraient besoin d'un peu d'exercices, de loisir, de soins et de rencontres...

C'est le projet du père Charles. Dans un premier temps, il veut construire quelques salles qui serviraient de lieux de rencontre ; on y proposerait un peu de gymnastique, quelques jeux, on y organiserait deux ou trois fois par mois des rencontres avec des infirmières ou des assistantes sociales pour discuter des problèmes quotidiens. Le père Charles rêve, dans une deuxième étape, d'équiper le bâtiment d'une dizaine de chambres pour y accueillir les plus malades.

Pour réaliser son projet, le père Charles a besoin de 22 000\$ pour la première phase de sa Maison de Consolation. Il a besoin de vous et de centaines d'autres philanthropes aux quatre coins du monde. C'est pourquoi nous osons vous adresser cet appel.

Merci d'y répondre.

*Jean Paré, IMC
Responsable des campagnes*

P.S. : Pour nous faire parvenir votre don, rendez-vous par internet à www.consolata.qc.ca et cliquez sur l'icône CanaDon.

**Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine**